

Présentation de l'exposition « À L'ENCRE »

Le fil conducteur de cette exposition est l'usage de l'encre noire comme un dessin au trait ou comme un lavis.

Le noir sur la surface blanche oblige à regarder la réalité en termes de lumière et d'ombre et donc de volume. Le contour, qui est une convention du dessin, est lui même une sorte d'ombre fine posée à la limite du volume. Il faut donc établir sur le papier un contour, des pans d'ombre qui vont creuser la surface blanche, ouvrir une fenêtre sur un paysage plongé dans la nuit, et l'encre de Chine rend ce contour, ces surfaces, définitifs, sans compromis ni retour en arrière possible.

L'encre permet ces deux démarches, opposées et complémentaires: le trait et la surface, le dessin et la peinture.

Cette exposition vous propose deux itinéraires:

L'un où l'encre se concentre en un trait noir, menu et acéré, dont la répétition sur la surface blanche créé à distance l'illusion du gris.

L'autre où elle s'étale et se marie avec l'eau.

La première partie de l'exposition est constituée de scènes de la vie quotidienne observées dans différents pays du monde.

Le rendu des valeurs de gris est obtenu par un système de hachures et de points tracés avec un stylo à encre.

Une partie des œuvres présentées a fait l'objet de la publication d'un livre intitulé « Vues de Tokyo », dont un chapitre détaille la technique utilisée.

La seconde partie de l'exposition est constituée d'œuvres réalisées en lavis, avec les moyens de la peinture traditionnelle d'Extrême Orient : encre solide ou liquide, pierre à encre, pinceaux, mais sur un support occidental : un papier vergé Ingres.

Certaines des œuvres réalisées avec cette technique font partie d'une série intitulée « Manga » (qui fera l'objet d'une publication ultérieure). Cette série s'intéresse aux éléments narratifs qui s'établissent lors de la juxtaposition de plusieurs images. Les cadres, répartis sur une double page, réutilisent des mises en page de mangas japonais. Les images présentent une série de vues d'un lieu, le plus souvent unique, où circulent des personnages non-identifiés. Le début d'une histoire peut alors être suggéré au spectateur qui, ensuite, pourra imaginer une suite à cette « histoire ».

Mais la peinture est aussi une morale. « Le regard du peintre est tourné vers le dedans, puisque après une lente assimilation des phénomènes extérieurs, les effets de l'Encre qu'il suscite ne sont que l'expression nuancée de son âme. » (« Vide et plein » de François Cheng).

Avec l'austérité du trait ou du lavis d'encre noire sur une surface immaculée, tout cela utilisé de manière inhabituelle, voici un série d'images comme un voyage dans un pays blanc.

L'exposition est constituée de 25 œuvres encadrées sous verre et baguette aluminium, format 40 x 50 cm et 50 x 70 cm. Le livre « Vues de Tokyo » est fourni avec l'exposition.